

## PRÉSENTATION DES TEXTES DU 22<sup>e</sup> DIMANCHE TO, 30 AOÛT 2020

Du chapitre 16 de l'évangile selon St Matthieu, la liturgie retient deux passages qui seront au centre des dimanches des 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> semaines du Temps Ordinaire, ces 23 et 30 août.

Le passage de ce dimanche est en gras, celui de la semaine dernière en bleu.

Voici le texte d'évangile de ces dimanches avec quelques modifications de traduction :

### Matthieu 16, 1-28

Traduction proposée par la liturgie :

01 Les pharisiens et les sadducéens s'approchèrent pour mettre Jésus à l'épreuve ; ils lui demandèrent de leur montrer un signe venant du ciel.

02 Il leur répondit : « Quand vient le soir, vous dites : "Voici le beau temps, car le ciel est rouge." »

03 Et le matin, vous dites : "Aujourd'hui, il fera mauvais, car le ciel est d'un rouge menaçant." Ainsi l'aspect du ciel, vous savez en juger ; mais pour les signes des temps, vous n'en êtes pas capables.

04 Cette génération mauvaise et adultère réclame un signe, mais, en fait de signe, il ne lui sera donné que le signe de Jonas. » Alors il les abandonna et partit.

05 En se rendant sur l'autre rive, les disciples avaient oublié d'emporter des pains.

06 Jésus leur dit : « Attention ! Méfiez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens. »

07 Ils discutaient entre eux en disant : « C'est parce que nous n'avons pas pris de pains. »

08 Mais Jésus s'en rendit compte et leur dit : « Hommes de peu de foi, pourquoi discutez-vous entre vous sur ce manque de pains ? »

09 Vous ne comprenez pas encore ? Ne vous rappelez-vous pas les cinq pains pour cinq mille personnes et combien de paniers vous avez emportés ?

10 Les sept pains pour quatre mille personnes et combien de corbeilles vous avez emportées ?

11 Comment ne comprenez-vous pas que je ne parlais pas du pain ? Méfiez-vous donc du levain des pharisiens et des sadducéens. »

12 Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se méfier du levain pour le pain, mais de l'enseignement des pharisiens et des sadducéens.

### Matthieu 16, 1-28

Notre proposition de traduction (à partir du *Codex Sinaiticus*) :

01 Et s'approchant les Pharisiens et des Sadducéens, en éprouvant, lui ont demandé un signe<sup>1</sup> du ciel montré à eux

02 mais lui répondant leur a dit :  
(pas de v.2 et 3 dans le *Codex Sinaiticus*)

04 « une génération mauvaise et adultère recherche un signe et un signe ne sera pas donné si ce n'est le signe de Jonas<sup>2</sup>. » Et les laissant il s'en alla.

05 Et arrivant, les disciples, vers l'autre rive, se sont surpris de prendre des pains (cf 13:33, 2 fois le mot *lambanô*)

06 Et lui a dit : « Voyez et préoccupez-vous du levain<sup>3</sup> des pharisiens et des sadducéens. »

07 Et eux se sont raisonnés en disant : « Parce que de pains nous n'avons pas pris ! »

08 Et sachant le Jésus a dit : « Pourquoi raisonnez-vous en vous-mêmes peu-de-foi<sup>4</sup>, parce que vous n'avez pas de pains ? »

09 Ne comprenez-vous pas encore les cinq pains pour des cinq mille hommes

10 ni les sept pains des quatre mille hommes, combien de paniers (à manger des philosophes) vous avez pris ?

11 Comment ne comprenez-vous pas que non autour des pains je vous ai dit préoccupez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens, »

12 Alors ils ont compris qu'il n'avait pas dit de se préoccuper du levain des pharisiens ou des sadducéens mais de l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens.

<sup>1</sup>Allusion à Ez 9 ; 4 ? Mais pourquoi le Tau, dernière lettre de l'alphabet hébreu, devient-il le levain ?

<sup>2</sup> Le nom *Jonas* signifie colombe.

Évidemment la tradition ne travaillant que pour le genre masculin s'est engouffré sur le prophète Jonas mais il ce n'est pas impossible de chercher à y joindre la colombe de Noé (Gn 8, 8) comme la colombe de Ct 2 : 14 ; 4, 1 ; 5 : 2 ; 6 ; 9. Nous verrons plus bas que c'est peut-être la meilleure solution. La colombe « enseigne » Noé (Gn 8 ; 11).

<sup>3</sup> Le terme levain est très peu employé dans le premier testament (dix fois : Ex 12:15 ; Ex 12:19 ; Ex 13:3 ; Ex 13:7 ; Ex 23:18 ; Ex 34:25 ; Lv 2:11 ; Dt 16:3 ; Dt 16:4). Dans la parabole du chapitre 13, on a l'illustration du fameux proverbe de 1 Co 5 : 6 : « μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ », soit : « très peu de levain fait lever la masse de la pâte ou du composé ». Passer du levain au pain était facile, passer du levain à l'enseignement se révèle difficile pour les disciples et n'est pas évident. Sauf de repartir de la colombe de la Genèse.

<sup>4</sup> Voir 14, 31 appliqué au Pierre.

13 Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? »

14 Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

15 Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

16 Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

17 Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas :

ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux.

18 Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre

je bâtirai mon Église ;

et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. 19 Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

20 Alors, il ordonna aux disciples de ne dire à personne que c'était lui le Christ.

13 Et arrivant, Jésus, dans la région de Césarée-de-Philippe, questionna ses disciples, en disant : « quelles sont les choses que disent les gens du fils de l'humain ? »

14 Et eux ont dit : « D'une part, les uns Jean le baptiste, d'autre part, d'autres Élie, d'autres Jérémie ou un des prophètes. »

15 Il leur a dit : « Vous, que dites-vous être de moi ? »

16 Mais répondant, un simon une pierre a dit : « Tu es l'oint, le fils du dieu le vivant ! »

17 Mais répondant, Jésus lui a dit :

« Heureux, tu es, un simon barjona  
(un exaucé fils de la colombe)

car une chair et un sang ne te l'ont pas révélé  
(apocalypsé), mais mon père, lui dans les cieux.

18 Et moi je te dis, parce que tu es un *petros* (caillou, masculin), et sur cette *petra* (roche, féminin en grec)<sup>1</sup>

j'édifierai mon assemblée convoquée (*ecclesia*), et les portes de l'Hadès<sup>2</sup> ne prévaudront pas d'elle.

19 Je te donnerai les verrous du régime des cieux<sup>3</sup> et ce que tu fermeras sur la terre sera tenu pour fermé dans les cieux et ce que tu auras libéré sur la terre sera tenu pour affranchi dans les cieux.

20 Alors il enjoignit aux disciples à personne de ne dire que lui-même est l'oint.

<sup>1</sup> Bien entendu le pierre n'est pas la roche, la roche est un attribut divin ou désigne le dieu dans le premier testament Ex 17:6 ; Ex 33:21 ; Ex 33:22 ; Nb 20:8 ; Nb 20:10 ; Nb 20:11 ; Nb 24:21 ; Dt 8:15 ; Dt 32:13 ; Jos 5:2 ; Jg 1:36 ; Jg 6:20 ; Jg 6:21 ; Jg 13:19 ; Jg 15:11 ; Jg 15:13 ; Jg 20:45 ; Jg 20:47 ; Jg 21:13 ; 1Sm 13:6 ; 1Sm 14:4 ; 1Sm 23:25 ; 1Sm 23:28 ; 2Sm 21:10 ; 2Sm 22:2 ; 1R 19:11 ; 2R 14:7 ; 1Ch 11:15 ; 2Ch 26:7 ; Ne 9:15 ; Job 14:8 ; Job 14:18 ; Job 19:24 ; Job 22:24 ; Job 24:8 ; Job 39:1 ; Job 39:28 ; Ps 27:5 ; Ps 40:2 ; Ps 61:2 ; Ps 78:15 ; Ps 78:16 ; Ps 78:20 ; Ps 81:16 ; Ps 104:18 ; Ps 105:41 ; Ps 114:8 ; Ps 136:16 ; Ps 137:9 ; Ps 141:6, le pierre n'est pas la roche comme par exemple Job 30:6 ; Ps 104:12 ; Is 2:19 ; Is 2:21 ; Is 7:19 ; Is 57:5 ; Jr 16:16 ; Jr 49:16 ; Jr 51:25 ; Ab 1:3.

Is 2 : 21 τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὰς τρώγλας τῆς στερεᾶς πέτρας καὶ εἰς τὰς σχισμὰς τῶν πετρῶν ἀπὸ προσώπου τοῦ φόβου κυρίου καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἀναστῆ θραύσαι τὴν γῆν.

Une pierre est ou peut faire partie d'une roche, le contraire étant impossible. Matthieu met en avant une relation entre le pierre, partie de la roche, et la roche divine tout à fait spéciale. L'église sera édifiée sur la roche divine avec en partie le simon le pierre, une de ses qualités (il n'est pas dit que l'on change son nom). Allusion directe à la colombe au creux du rocher Ct 2 : 14, rapport de l'époux et de l'épouse, du *petros* et de la *petra*.

<sup>2</sup> Il faudrait reprendre la finale de Tobie, chapitres 13 et 14, dans les Septante (codex *Sinaiticus*) pour comprendre.

13 (1) Καὶ εἶπεν (2) Εὐλόγητός ὁ θεὸς ὁ ζῶν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς μαστιγοῖ καὶ ἐλεᾷ, κατάγει ἕως ἄδου κατωτάτω τῆς γῆς, καὶ αὐτὸς ἀνάγει ἐκ τῆς ἀπωλείας τῆς μεγάλης, καὶ οὐκ ἔστιν οὐδέν, ὃ ἐκφεύξεται τὴν χεῖρα αὐτοῦ

(3) ἐξομολογεῖσθε αὐτῷ, οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, ἐνώπιον τῶν ἔθνων, ὅτι αὐτὸς διέσπειρυνύμας ἐν αὐτοῖς·

(4) καὶ ἐκεῖ ὑπέδειξεν ὑμῖν τὴν μεγαλωσύνην αὐτοῦ, καὶ ὑποῦτε αὐτὸν ἐνώπιον παντὸς ζῶντος, καθότι αὐτὸς ἡμῶν κύριός ἐστιν, καὶ αὐτὸς θεὸς ἡμῶν καὶ αὐτὸς πατὴρ ἡμῶν καὶ αὐτὸς θεὸς εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Le chapitre 14 détaille longuement l'annonce de Jonas face à Ninive mais bizarrement en spécifiant que Ninive a été détruite. καὶ ἤκουσεν πρὶν ἢ ἀποθανεῖν αὐτὸν τὴν ἀπώλειαν Νινευη, ἣν ἠχμαλώτισεν Ναβουχοδονοσορ καὶ Ἀσυηρος· ἐχάρη πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν ἐπὶ Νινευη.

D'entrer dans les terriers des roches fermes et les fentes des pierres par le visage de la crainte de seigneur, et par la gloire de sa puissance, quand il se lèvera pour frapper la terre.

Et il dit béni le dieu le vivant dans le perdurable et son régime perce qu'il châtie et fait pitié il conduit jusqu'à l'Hadès au plus bas de la terre et lui-même en réduit de la destruction la plus grande et il n'est rien, lui qui échappe à sa main.

rendez-lui gloire les fils d'Israël à la face des nations parce que lui-même vous a dispersés en elles

et là vous montrerez sa grandeur et glorifiez-le devant tout ce qui a vie, de la manière que lui-même de vous seigneur est et lui-même un dieu de vous et lui-même votre père tout ce qui perdure

Et il entendit avant de mourir, il apprit la ruine de Ninive que prit Nabuchodonosor et Asuéros, et il se réjouit pour a mort de Ninive

<sup>3</sup> D'où viennent ces verrous ? Ils apparaissent brutalement dans des écrits sans doute tous postérieurs à la destruction du temple (apocalypse de Baruch, évangile de Matthieu). Il y avait bien Is 22, 22 dans la tradition massorétique mais la Septante ne connaît pas cette clef de David. Il y a également la clef de la connaissance en Luc 11, 52.

21 À partir de ce moment, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter.

22 Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. »

23 Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

24 Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

25 Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera.

26 Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ?

Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ?

27 Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite.

28 Amen, je vous le dis : parmi ceux qui sont ici, certains ne connaîtront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son Règne. »

21 Dès lors il commença de montrer à ses disciples qu'il lui faut dans Jérusalem aller et beaucoup souffrir des anciens, des grands prêtres et des secrétaires et être tué et le troisième jour se dresser

22 et le prenant en l'enlaçant à lui, le pierre commença à le réprimander disant : « Pitié (*eleison*) à toi Seigneur, ne sera pas à toi cela ! »

23 Mais lui, se retournant a dit au pierre : « Derrière-moi<sup>1</sup> satan, piège placé sur le chemin tu es pour moi, parce que tu ne penses pas les affaires du dieu mais les affaires des humains. »

24 Alors le Jésus a dit à ses disciples : « Si quelqu'un désire derrière moi<sup>2</sup> venir qu'il se renie lui-même et qu'il soulève sa croix<sup>3</sup> et qu'il m'accompagne sur la route.

25 Qui désire en effet sa *psukê* (vie psychique) sauver la perdra qui toutefois perdra sa *psukê* (vie psychique) à cause de moi la trouvera

26 pourquoi donc serait aidé l'humain si le *cosmos* (monde ordonné) entier a gagné toutefois sa *psukê* (vie psychique) a été lésée ou que donnera un humain un échange de sa *psukê*.

27 est le fils de l'humain sur le point de venir dans la gloire de son père avec ses porte-parole, et alors il rendra à chacun selon ses travaux (liturgiques).

**28 Amên, je vous le dis qu'il en est quelques-uns d'ici présents qui ne goûteront pas une mort avant qu'ils n'aient vu le fils de l'humain venant dans son régime (politique).**

(ce verset 28 n'est pas dans le texte de la messe du 22<sup>e</sup> dimanche ?)

<sup>1</sup> Même expression que 15 : 23 pour la femme cananéenne.

<sup>2</sup> Idem.

<sup>3</sup> L'expression soulever son pieu ou son poteau n'existe qu'à partir des évangiles puis saute directement aux IV<sup>e</sup> siècle sauf dans deux emplois problématiques Clément et Irénée. Quand le pieu est-il devenu une croix ? Difficile de le dire. Le supplice de Marsyas dont nous avons de très nombreuses représentations donne le sens de l'expression. Le *stauros* est d'emploi très fréquent plus de 16000 fois dans le TLG, 363 fois dans la sphère chrétienne. Le *stauros*-pieu-poteau est peut être devenu croix à partir du IV<sup>e</sup> siècle sous l'influence du *vexillum* (étendard ou drapeau comme les bannières des églises) des armées constantiniennes transformé en *labarum* (étendard militaire portant le chrisme). Le chrisme XR *chi rho* est une abréviation courante que l'on retrouve sur de nombreuses amphores pour signaler le contenu *chrestos* utile, un label de qualité du contenu. Avec l'ajout d'un I on a le *labarum* constantinien. La croix est un symbole plus ancien et plus universel que le christianisme. Sous la forme du T *Tav*, dernière lettre de l'alphabet hébreu elle marqua l'achèvement. Ezéchiël la voit sur tous les fronts des sauvés.



## Remarques concernant le chapitre 16.

### • **Petros-petra : la pierre de Matthieu est-elle St Pierre ou sa révélation-profession de foi ?**

St Thomas d'Aquin, *Catena Aurea* (XIII<sup>e</sup> s.)

**St Augustin** (*Liv. de Retract.*, 1, 21). « J'ai dit dans un certain endroit, de l'apôtre saint Pierre, que l'Église avait été bâtie sur lui comme sur la pierre ; mais je me rappelle avoir plus tard expliqué cette parole : « *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai* », etc., en ce sens que d'après ces paroles du Sauveur, l'Église est bâtie sur celui que Pierre a confessé en ces termes : « *Tu es le Christ, Fils du Dieu vivant* ». De cette manière, l'Apôtre aurait reçu son nom de cette pierre et il représenterait l'Église qui est bâtie sur cette pierre. En effet, le Sauveur ne lui dit pas : « *Tu es la pierre (petra), mais "Tu es Pierre" (Petrus)* » ; la pierre, c'était le Christ (1 Co 10) dont Simon a confessé la divinité, comme toute l'Église le confesse, et c'est pour cela qu'il a reçu le nom de Pierre. Le lecteur peut choisir entre ces deux opinions celle qui lui paraîtra la plus probable.

**Saint Augustin** (†430), fondateur de la théologie occidentale chrétienne affirme que l'Église est fondée sur la pierre de laquelle l'apôtre Pierre reçut son nom (*fundata est super petram, unde Petrus nomen accepit*), de la même façon que le mot chrétien vient du nom « *Christ* » (*christianus a Chisto vocatur*). Cette pierre, c'est le Christ lui-même, l'Église est bâtie sur le Christ (*Petra enim erat Christus*, 1 Cor. 10,4 ; *...fundatur in Christo*, 1 Cor. 3,11) [*Tractatus*, 124]. « *Tous ils ont bu à la même source, qui était spirituelle, car ils buvaient à un rocher qui les accompagnait, et ce rocher, c'était déjà le Christ* » (1 Cor 10, 4) ; « *Les fondations, personne ne peut en poser d'autres que celles qui existent déjà : ces fondations, c'est le Christ* » (1 Cor 3, 11). Dans d'autres textes, saint Augustin affirme que la pierre est la confession de foi de Pierre, l'Église étant fondée par le Christ non sur un homme, mais sur cette confession de foi. L'apôtre Pierre personnifiait l'Église lorsqu'il confessait la divinité de Jésus-Christ, bien que, suivant saint Augustin, les clés du Royaume des cieux n'aient pas été remises à un seul homme, mais à l'unité de l'Église (*homo unus, sed unitas ecclesiae*).

### • « **Derrière-moi satan !** »

Par satan, il faut entendre ennemi, adversaire, sans le personnaliser. Le texte nous donne comme une définition développée : « piège placé sur le chemin tu es pour moi, parce que tu ne penses pas les affaires du dieu mais les affaires des humains. »

### • **Vers une figure évangélique de l'autorité ?**

Voici de quoi méditer sur **une figure évangélique de pouvoir ou d'autorité** de celui qui peut être plus rapide que les autres et très vite obstacle sur le chemin.

Lors de l'inauguration solennelle d'un pontificat, l'évangile proclamé est celui de la profession de foi de Césarée mais sans la suite. Or, nous pensons que les deux vont ensemble : le successeur de Pierre, tout responsable dans l'Église (et peut-être ailleurs !) peut être plus rapide que les autres et aussi obstacle sur le chemin du Christ, figure d'autorité originale qui demande toujours un discernement en Église car elle demande d'être prise très au sérieux, surtout si ce qui est dit semble déroutant, sans empêcher une interrogation en Église sur ce qu'elle avance !

### • **PIERRE OU/ET SATAN**

***Toute l'Église est un immense sacrement, nous n'avons pas cessé de le redire, un immense sacrement à travers lequel resplendit le visage de Jésus-Christ.*** (Maurice Zundel)

Bien sûr que c'est difficile à discerner puisque à travers ces hommes-sacrements, qu'ils soient Pierre, Paul, Jacques ou Barthélemy, à travers ces hommes-sacrements, il reste que, tout de même, une humanité que nous avons devant nous, avec ses dons particuliers qui peuvent être éclatants et magnifiques, qui peuvent être moins brillants ou pas du tout, et des limites humaines qui peuvent être extrêmement choquantes, il est évident que, pour rencontrer le mystère de l'Église, il faudra faire le discernement entre

l'homme, en tant qu'il est sacrement et l'homme, en tant qu'il est simplement un individu semblable à nous-même, affecté de toutes les limites humaines.

### **Dans l'Église, nous pouvons constamment discerner Pierre et Satan**

Le Christ nous a préparés à ce discernement dans une page de saint Mathieu, le 16e chapitre, celui qui contient précisément les promesses faites à Pierre après sa profession de foi à Césarée : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant... Moi je te dis : tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église. »

Eh bien, dans la même page, à quelques lignes d'intervalle, tandis que le Seigneur réaffirme la catastrophe qui sera la fin de sa mission, tandis que Jésus parle de nouveau de la croix, ne voulant pas que le messianisme que Pierre vient d'affirmer soit confondu avec une entreprise révolutionnaire qui se situe sur un terrain charnel, Jésus, reparlant de la croix, entendra les adjurations de Pierre qui le suppliera de se détacher de ces pensées funestes et d'envisager l'accomplissement de sa mission par une voie ou par une issue triomphale.

C'est alors que Jésus lui dira cette parole qui peut sembler brutale : « Retire-toi de moi, Satan, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu. »

Voilà justement qui doit faire équilibre : tu es Pierre, mais tu es aussi Satan, selon les cas, et dans l'Église, nous pouvons constamment discerner Pierre et Satan, discerner par la foi, bien entendu, ce qui veut dire très simplement que nous ne sommes liés à l'Église que dans la mesure où elle est en effet Jésus ; et qu'elle n'est plus rien pour nous, c'est-à-dire qu'elle cesse radicalement d'être l'Église, quand elle n'est plus Jésus.

Quand Pierre est la pierre, il a reçu ce surnom du Christ, mais pas son nom, c'est un surnom symbolique qui indique une fonction.

Quand Simon, fils de Jean, fait ses affaires, quand il poursuit ses rêves, ses chimères et ses ambitions, il est l'Antéchrist, il est l'adversaire, il est celui qui s'oppose à l'accomplissement du règne de Dieu, il est un pauvre pécheur qui pleure sur ses fautes et avec lequel nous devons pleurer les nôtres.

Il est Pierre, c'est-à-dire, il n'est vraiment le sacrement du Seigneur que dans la mesure où il disparaît en lui dans cette pauvreté essentielle qui est le caractère premier du mystère de l'Église, comme du mystère de Jésus, comme du mystère de la Trinité.

Maurice Zundel, Conférence (extraits)  
sur le « Mystère de l'Église », Paris, 1967

*Bonne lecture et bonne méditation !*

Jacques FAUCHER, curé de St Augustin  
Avec la belle complicité de  
Jean-Marie LEMAIRE, prêtre à Casablanca  
29 Août 2020